

Pendant que le religieux s'apprêtait à faire son sacrifice, les prières de la messe s'élvaient au ciel, portées sur le souffle ailé du chant grégorien. Cette mélodie, ces neumes et ce rythme, comme ils parlent bien ce qu'ils chantent ! et ce qu'ils parlent, que c'est beau ! Le chœur des frères, au nom de l'Eglise, chantait la sagesse des vierges prudentes qui, choisies par le Seigneur, se trouvèrent prêtes lorsque soudain, au milieu de la nuit, retentit le grand cri : « Voici le Seigneur ! » Pour être prêt à répondre à l'appel du Seigneur, le frère Charles s'est consacré à Dieu. Que chacun puisse répondre ainsi au jour du grand cri.

— Le dimanche suivant, trois novices, convaincus que le vrai bonheur est caché dans notre monastère, répondaient à l'appel de leurs frères :

La pénitence a des soupirs si doux ;
Vous qui pleurez sur cette terre,
Venez à nous ! ...
Ici les fleurs ont un parfum si doux.
C'est le parfum de la prière
Venez à nous ! ...
François d'Assise est notre Père,
Venez à nous ! ...

Ils se consacraient à Dieu par les vœux simples : « *Dominus pars haereditatis mee et calicis mei.* » Ces jeunes religieux, à leur tour, prenaient aussi, pour leur part d'héritage, le Seigneur, le calice du Seigneur, les vœux, la souffrance ! Le Rév. Père Archambault, dominicain, oncle de l'un d'entre eux, le leur a dit éloquemment.

Frères aimés, gardez précieusement cette part, et elle ne vous sera jamais ôtée.

Fête de Notre Père Saint Dominique. — « *Fili ejus sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.... Ses fils se tiendront autour de votre table, ô mon Dieu, semblables à de jeunes oliviers ; ainsi sera bénî l'homme qui craint le Seigneur.* »

C'est là le thème des réflexions qui s'offraient à mon esprit, tandis que, mêlant nos voix à celles de nos frères en saint Dominique, nous chantions à Saint-Hyacinthe les louanges de Dieu. La disposition même du chœur des religieux me semblait donner une réalité plus saisissante aux paroles du Psalmiste. La table toujours dressée dans l'Eglise catholique, c'est l'autel ; et autour de la table du Seigneur, c'étaient bien les dignes fils de Dominique de Gusman, toujours fidèles, toujours forts, toujours jeunes sous leur robe symbolique. Dominique s'était donné à Dieu tout entier, et Dieu l'a fait père d'une

grande famille
t-il à sa desc
s'est attaché
l'homme qu

Sept Frè
grand Saint
digne évêqu
messe, chant
décorée à no

Louisevi
ciscaine à d
Antoine de I
fraternité qui
année la fête
che 15 juin,
dévotion. E
ciscain de M
que de la frat
furent traités
rend Père pr
Vierge et l'E
l'œuvre provi
plus considér
encourageme
aimant lui-mê
naître et aime
entière était e
cheste ; le so
ment, vénérat
de la fanfare.
une paroisse c

Sainte-D
27 au 30 juill
nous ayant été
d'autres perso
sément. Il y e
a rappelé que
prière, de cha
exemple que l